Les Éditions Baudelaire

Dossier de Presse

Contact presse et libraires : communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 28 29 16 06

Roman

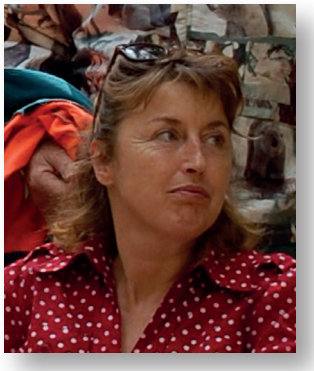
Code ISBN **979-10-203-3742-9** – Format : 15 x 21 cm – **80 pages** – Prix de vente : **10,50 €**

Commandes libraires : Hachette Distribution (Dilicom), commandes fermes
Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

Entrecoupée de piquettes et de grands crus, l'intrigue de ce récit se déroule au Cap de Bonne-Espérance en Afrique du Sud, au temps présent : on assiste à la rencontre entre deux femmes. S'ensuit alors une enquête sur les thèmes de l'adoption, de l'abandon et de la lutte contre l'apartheid.

Afin de rédiger son roman, l'auteure s'inspire de son vécu en réalisant une balade dans un passé sans nom, une confrontation où l'indicible est poésie, au sein d'une terre violente et mythique.

Un véritable hymne à la vie, à la joie de créer, la volonté d'écrire.



Sylvie GROSCHATAU

Auteure résidant à : Graulhet, Tarn

Née aux Batignolles à Paris, Sylvie Groschatau a voyagé dans plusieurs parties du monde, réelles et imaginaires. Les livres et l'écriture sont une passion tendre et tenace. L'auteure a fait du Cap de Bonne-Espérance sa maison pendant vingt ans. Ce pays l'a fascinée par sa force, son courage, ses multiples splendeurs, son pouvoir de réconciliation et sa nature généreuse.

Au fil des pages...

Un bâtiment ancien et carré entoure un jardin feuillu, façon hacienda. De larges pièces ensoleillées, des vérandas, des ateliers, des caves à vin, à confitures, miel, hydromel, des sculptures, des dessins, des jardins, des vergers, des peintures sur les murs, des fauteuils au soleil, des bananiers, des escaliers, des ateliers, une large cuisine et des lanternes la nuit. Le feu la danse. La montagne est proche, rebelle et placide qui te regarde et te torche de tes idées moches.

Comme Hunter Thomson, El aime écrire dans sa cuisine. Y étant souvent dérangée, a élaboré son écritoire & vins, comme une cuisine au bout du champ. Clair intérieur de livres tapissé. Du papier, empilé, encadré, encollé, que parsèment pétales, reflets et croquis. Une grande table ronde près d'une des baies vitrées supporte manuscrits, crayons, pinceaux, stylos et plumiers. Une gravure de madone dont le sourire transparaît sous le papier moiré.

Le haut plafond bruisse de plantes séchées, quinze étagères supportent bocaux et potions, fruits séchés, bouteilles, noix et cailloux précieux. D'un grand S de bois la bibliothèque offre recoins à tiroirs et souples ottomanes. Une terrasse résinée, des meubles luisants, polis par les ans, de brousse ou de benne par El distingués. Un univers pêchu et goûtu où El aime à se retrouver, faire agape et cette fois m'inviter.

El se retourne à demi, ouvre à clef son cabinet secret, en sort deux verres, une bouteille cachetée et le fameux tirebouchon.

Les verres sont à pied, la bouteille à long col et le tirebouchon à vis et en bois.

Ses mains sont très fines, ondulées. Des ongles courts.

Un visage asymétrique, trop changeant, on se perd dans son oeil gauche, un tirebouchon de cheveux accapare la scène, puis son menton qu'El a un peu velu.

Quand elle sourit, elle me remue.

Quatrième de couverture

Décembre, hémisphère Sud.
Le vent qui rage en plein soleil fait claquer les portes et trembler les toitures. Cape Town, la « Mother city », est une ville musclée, vibrante et bigarrée.
La femme et son tire-bouchon creusent à tourbillon comme un labyrinthe. Je la suis, mince et menue.
J'interroge, m'immisce et farfouille.
Je la suis, l'interviewe, je l'écris.
Je la fouille dans ses armoires, ses manuscrits.
Elle est l'entité, la très vivante diva divine.
Moi la devineresse, la fouine.
Envie de décocher un bon coup à la vérité, de lui en faire baver.

Une énigme, une quête identitaire avec, en toile de fond, l'Afrique du Sud et la tragédie des San – premiers habitants du Cap.